

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire. Étant donné les nombreuses propositions faites au cours du débat d'hier et celles qui sont venues d'organismes hors de la Chambre pour la solution du problème, et comme près de la moitié des points d'expédition ne jouissent pas encore du contingent de cinq boisseaux, le ministre nous dirait-il si la Commission canadienne du blé ou le ministre sont disposés à recommander le prolongement de la campagne agricole ou à permettre aux éleveurs régionaux d'emmagasiner le grain là où ils le désirent, et même à l'extérieur, pour que la livraison, d'après le contingent de cinq boisseaux, soit terminée le 31 juillet?

L'hon. M. Pepin: Sauf erreur, l'emmagasinement à l'extérieur n'est pas prudent, mais j'ai pris note hier soir des diverses propositions du député et je les ai transmises ce matin à la Commission canadienne du blé. J'ai pu confirmer que j'avais répondu correctement à deux ou trois des questions concernant l'utilisation des wagons découverts, la location de wagons supplémentaires des chemins de fer canadiens et l'acheminement de wagons se trouvant aux États-Unis. Ce sont là quelques-unes des mesures que la Commission du blé a déjà prises pour faire face aux problèmes.

M. Korchinski: Monsieur l'Orateur, j'aurais une question supplémentaire que je voudrais poser au ministre des Transports. Les sociétés ferroviaires lui ont-elles fait savoir qu'elles ne pouvaient mobiliser suffisamment de wagons couverts pour prendre livraison du contingent de cinq boisseaux aux points d'expédition ruraux?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Non, monsieur l'Orateur. Les sociétés ferroviaires ne m'ont rien communiqué de tel.

[Plus tard]

M. Benjamin: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Puis-je demander au ministre qui de la Commission canadienne du blé ou des chemins de fer a autorité pour suspendre la répartition des wagons aux points d'expédition où le contingent de cinq boisseaux est atteint? Si les chemins de fer ont ce pouvoir, le ministre fera-t-il enquête au sujet d'allégations que des wagons ont été retirés des points d'expédition avant que le contingent de cinq boisseaux soit atteint?

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, on m'a présenté une foule d'instances à ce sujet. Certains cultivateurs ont l'impression d'être moins bien traités que les autres. Je transmets régulièrement ces observations aux fonction-

[L'hon. M. Pepin.]

naires de la Commission du blé et ils essaient de résoudre tous les problèmes de concert avec les chemins de fer. Ce matin encore, un membre de la Commission du blé m'a dit qu'il recevait l'entière collaboration des sociétés ferroviaires dans ces temps difficiles.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LE BLÉ—LA STABILISATION DES PRIX MINIMAUX EN VERTU DE L'ARRANGEMENT INTERNATIONAL

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser cette question au ministre de l'Industrie et du Commerce. Étant donné les réductions de prix annoncées pour le blé, telles qu'elles ont été établies par la Commission canadienne du blé à l'ouverture de la campagne lundi, à raison de 2 à 7c. le boisseau pour presque toutes les qualités, le ministre a-t-il été informé de façon sûre que les prix minimaux fixés par l'Arrangement international sur les céréales se stabiliseront maintenant dans ces limites?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, j'ai bien dit hier au cours du débat que je ne pouvais donner une telle assurance. Cela dépendra totalement de la réaction d'autres pays, comme l'Australie et les pays de la Communauté économique européenne, à l'initiative des États-Unis. J'ai également dit hier que j'espérais beaucoup que les prix se stabiliseraient à un nouveau niveau à la suite des ajustements par les États-Unis et le Canada.

M. Gleave: Une autre question supplémentaire.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je signale aux députés que dans une certaine mesure nous poursuivons le débat qui a eu lieu toute la journée hier. Je sais que les questions des députés sont importantes, mais, étant donné que la période des questions n'est pas assez longue, nous pourrions peut-être passer à un autre sujet. Toutefois, il y a deux députés qui veulent poser des questions supplémentaires et la parole pourrait leur être accordée.

M. Gleave: Compte tenu de la réponse du ministre à ma dernière question, d'autres réunions semblables à celle qui a eu lieu à Washington sont-elles envisagées? Autrement dit, les pays exportateurs sont-ils disposés à se réunir jusqu'à ce qu'ils se soient entendus au sujet de la stabilisation des prix minimaux?

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, une réunion du groupe d'étude dont j'ai parlé à mon retour de Washington est prévue pour la semaine prochaine.